

l'image picturale comme enjeux esthétiques et politiques the pictorial image as aesthetic and political issues

Cheded Khadidja *

Université d'Oran2 Mohamed BenAhmed /Algerie, (khadijasocio@yahoo.fr)

Reçu le: 02/02/2018. Accepté le: 22/05/2018 Publié le: 30/05/2018

Résumé

En tant qu'universitaire attachée à la question de l'art et de la culture locale algérienne, à travers ce modeste travail, mon objectif est de soulever des questions culturelles fondamentales tel que celle-ci : Que se passe t-il du côté de l'art pictural algérien actuellement ?

Pour effectuer l'état des lieux sur le terrain , il a fallu aller auprès des professionnels de l'art algérien précisément des peintres algériens, les côtoyer et même partager avec eux les moments de leurs expositions, les jours de leurs vernissages et même passer des heures dans leurs ateliers. D'un autre côté il a fallu aussi décrypter le plus possible des articles publiés soit dans des revues spécialisées nationales, internationales, consulter les journaux locaux et les livres qui traitent la question de l'art par des spécialistes de la peinture algérienne puisqu'il s'agit bel et bien de l'image picturale contemporaine de l'art plastique algérien.

Mots clés :

Art plastique, la société algérienne, les peintres algériens, image, culture locale, l'esthétique.

Abstract

As an academic committed to the issue of Algerian art and local culture, through this modest work, my goal is to raise fundamental cultural issues such as this one: What is happening with Algerian pictorial art at the moment?

To take stock on the ground, it was necessary to go to the Algerian art professionals precisely Algerian painters, rub shoulders with them and even share with them the moments of their exhibitions, the days of their openings and even spend hours in their workshops. On the other hand, it was also necessary to decipher as much as possible articles published either in national specialist journals, international, consult local newspapers and books that deal with the issue of art by specialists of Algerian painting since it is indeed the contemporary pictorial image of Algerian plastic art.

Keywords: Plastic art, Algerian society, Algerian painters, image, local culture, aesthetics.

*** Auteur correspondant**

La complexité du phénomène de l'art algérien :

Nous sommes devant un phénomène qui nécessite une réflexion profonde et intelligible. D'abord plusieurs dimensions apparaissent pour la question de l'art en Algérie, il y a art et société, l'art comme enjeux culturel et politique et l'art comme élément esthétique. La pré enquête a révélé un changement du rôle de l'art dans la société algérienne. C'est ce changement que j'aimerais explorer ici dans cette contribution en interrogeant le peintre algérien et sa position dans la société algérienne. L'art plastique en Algérie n'apparaît comme objet d'étude que si on le rend discutable et faisable avec une recherche empirique qui nécessite de faire le tour de l'horizon de diverses disciplines comme l'histoire de l'art, l'esthétique, la philosophie et la sociologie de l'art.

L'art n'est jamais détaché de la société tout le temps. En effet, il peut dévoiler plusieurs difficultés ou bien au contraire dissimuler d'autres problèmes : soit il cache une vraie crise de valeurs, soit il y a bel et bien une crise dans le système culturel algérien. Notre objectif en tant que chercheuse académicienne est de rendre cette problématique de l'art plastique en Algérie en vigueur et faisable avec une démarche purement scientifique (la sociologie de l'art) qui fait partie de la sociologie traditionnelle.

Nous nous sommes basé sur les travaux de Heinich Nathalie comme source d'une approche théorique de la sociologie de l'art. Heinich analyse les modes de réception de l'art contemporain; comment se construisent les représentations et les valeurs des acteurs dans l'art contemporain. Elle cherche à comprendre son impact sur les gens. Elle utilise une perspective du courant de la pensée pragmatique.

Pour recueillir des données sur une vie artistique des peintres algériens, nous avons mené nos investigations dans le musée d'Oran (Ahmed Zabana) ainsi qu'au musée de l'art moderne d'Oran (le

MAMO), afin de nous faciliter le contact direct avec ces peintres qui exercent toujours leur métier artistique. Nous avons pu assister à leurs vernissages ainsi qu'à toutes les manifestations culturelles qui les concernent, sans oublier aussi que nous avons pu réaliser des entretiens semi-directifs avec ces artistes plasticiens au sein de leurs ateliers professionnels. Cette démarche nous a permis de récolter des données empiriques qui nous ont beaucoup aidées dans notre analyse de cette recherche scientifique.

Repère historique sur la sociologie de l'art :

La réflexion sociologique sur les arts est ancienne, depuis les écrits philosophiques de Platon et Aristote ayant pour but d'accomplir des fonctions pédagogiques et politiques de l'art nous dit le sociologue Hyacinthe Ravet, mais ce n'est qu'au dix-neuvième siècle avec l'apparition de la sociologie d'Auguste Comte comme science, avec ces pères fondateurs Emile Durkheim et Max Weber que furent établis des réflexions sur la place de l'art dans la société. Le retard des études sociologiques sur la question de l'art nous dit l'auteur est dû aux transformations sociales et culturelles que connaît le domaine artistique et culturelle, plus le domaine de travail se transforme plus il y a eu du développement des loisirs pour une partie de la société d'abord ensuite il s'est élargi sur les catégories sociales. Et si on veut décrire la sociologie de l'art comme une discipline à part entière elle se manifeste comme ayant « pour mission de mieux comprendre la nature des phénomènes et de l'expérience artistiques, elle a aussi pour conséquence d'amener la sociologie à réfléchir sur sa propre définition et sur ses limites. »

2.1. La conception de l'image :

Partant de ce questionnement : est ce que l'image représente la réalité et ou la présence de l'image a un impact sur la société ? sur la notion de l'image nous dit Jacques Rancière « la notion même d'image a perdu son contenu, il n'y a plus d'image. Plusieurs auteurs

contemporains opposent ainsi l'image qui renvoie à un autre et le visuel qui ne renvoie qu'à lui-même. » l'image interpelle le regard de l'autre.

Il s'agit de l'altérité des images qui définit leurs compositions, leur visibilité et leurs significations. cette altérité de l'art, qu'il soit figuratif ou non figuratif, est faite d'images. l'image renvoie à une réalité complexe comme le confirme Jaques Rancière : " Les images de l'art sont des opérations qui produisent un écart, une dissemblance. Des mots décrivent ce que l'œil pourrait voir ou expriment ce qu'il ne verra jamais, ils éclairent ou obscurcissent à dessein une idée. "

À travers une image on construit une Histoire qui a déjà été construite, à travers une image (en l'occurrence un tableau de peinture) on connaît l'Histoire, on cherche à la connaître d'abord puis on va la connaître.

La perception de l'image dans la société algérienne :

L'image étant un objet dynamique culturel et anthropologique, c'est un phénomène considéré comme un fait social total, c'est un message visuel qui est construit par l'interaction de différents outils et types de signes plastiques, iconiques ou linguistiques. Comme toute société vouant au changement et à tout ce qui est visuel l'intérêt est le même, c'est d'être compris et entouré par tout ce qui est beau à voir et delà à sentir ce bonheur. Par cette universalité de l'image, la société algérienne fait de son effort pour accueillir tout ce qui révèle être de l'art, que ce soit : la peinture, le théâtre, le graffiti, et toutes les expositions dites culturelles depuis bien longtemps, depuis l'ère coloniale.

La question de l'art plastique en Algérie Histoire et fragment :

Si on relate l'histoire de l'art en Algérie il faudrait ne pas oublier l'apport de la Villa Abd-el Tif après son ouverture en 1907 à Alger qui adonné une nouveau souffle aux Beaux Arts non seulement en

Algérie, mais aussi à la peinture Française. Les jeunes artistes occidentaux qui parcouraient le Maghreb séjournèrent à Alger, Biskra et Bou-Saâda, et d'autres exposèrent à Oran.

Plusieurs générations d'artistes ont succédé dans l'histoire de l'art plastique en Algérie, depuis l'arrivée de la peinture de chevalet en Algérie dans la période coloniale jusqu'à nos jours nous dit l'historienne de l'art Anissa Bouayed: « En mettant en relief dans un premier temps les personnalités les plus marquantes, les pionniers qui ont imposé des modèles esthétiques et au-delà des catégories culturelles, puis en second lieu, la génération de rupture qui s'affirme dans les années 1950-1960, au moment de la guerre d'indépendance pour saisir dans un troisième temps, après l'indépendance. »

La question de l'art plastique en Algérie reste toujours une question emblématique. Rejoignant l'idée que l'art plastique est-il un besoin socio-culturel ? Ou un dépassement et de-là une question de goût et de catégories sociales?. Pour répondre à cette problématique nous tentons de résoudre quelques dimensions à la fois liées entre elles, dans des dualités : art et société, art et son public, art et politique culturelle.

L'art plastique est-il un bien commun partagé ou un bien réservé dans un rapport de classe?

Dans le partage du sensible, Jacques Rancière nous montre qui détermine la manière même dont un commun se prête à participation et dont les uns et les autres ont part à ce partage ».

Le peintre algérien vit un double sentiment de malaise, le premier celui de l'ignorance du public vis-à-vis de ses créations artistiques et le deuxième celui de la politique culturelle algérienne qui étouffe toute envie de création voulue ou spontanée.

Toutefois l'artiste peintre algérien malgré cette conjoncture arrive quand même à exister toujours mais à quel prix ? Le courage d'avoir adopté des techniques d'outre mer et de les appliquer directement ou indirectement, c'est la chose la plus signifiante qui montre que le peintre algérien est une personnalité ouverte à l'autre et plein de sens.

Conclusion :

la conjoncture dans l'art plastique oranais soient- il ou algériens se trouve tantôt dans la relation de l'artiste et son public qui ne reconnaît pas l'effort du premier (l'artiste) pour plaire à son public en lui proposant des tableaux inspirés de son quotidien souvent rude et difficile, et le défaut ou l'oubli de l'état contre cet acteur qui se bat contre des problèmes de logistique pour exposer et surtout les problèmes d'existence car cet artiste doit résister sinon comment subvenir aux besoins de sa famille.

Les artistes peintres oranais soient- ils ou algériens n'arrivent plus à vendre leurs tableaux, il n'y a pas un marché de l'art digne de ce nom au niveau d'Oran, ni une politique culturelle visant à faire tourner et vendre leurs réalisations dans les établissements étatiques à titre d'exemple. Il y a de l'art, il en a été toujours mais le public est indifférent, on l'a remarqué à chaque manifestation culturelle cela prouve que l'art ne doit pas attendre la visite du public mais bien au contraire ramener l'art au public par des initiatives et des volontés différentes c'est-à-dire une réelle politique de diffusion de l'art.

Bibliographie:

Bouayed Anissa ; Histoire de la peinture en Algérie : continuum et ruptures, Confluences Méditerranée, Paris, n°81, Printemps 2012.

Heinich Nathalie ; La Sociologie de L'art, La découverte, Paris, 2001, 2004, N°1.

Moulfi Mohamed, L'art est -il un besoin socio-culturel ? Eléments de réponse, Collection Lumières, Oran, N°3, 2013.

Rancière Jacques ; Le Destin des images, La Fabrique, Paris, 2003, N°1.

Rancière Jacque ; Le Partage du Sensible Esthétique et Politique, La Fabrique, Paris, 2000, N°1.

Yacinthe Ravet ; Sociologie des arts ; Armond Colin ; Paris ; 2015 ; N°1.